

Une campagne difficile pour les professionnels de la filière

La conjonction d'un démarrage lent, de deux pics de production et d'un manque de volume à Pâques résume une saison bien éprouvante pour l'ensemble des opérateurs. Les cours de l'asperge restent en dessous de la moyenne quinquennale durant la moitié de la campagne.

GLOSSAIRE

- GMS : grandes et moyennes surfaces
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Des prix très élevés en début de campagne et extrêmement bas en fin de saison

Les expéditeurs du Sud-Ouest, seuls sur le marché au mois de mars, sont confiants et maintiennent des prix élevés. Les cours restent au-dessus de la moyenne quinquennale jusqu'à la fin du mois. Le premier pic de production arrive au moment où les autres bassins débudent leur campagne. La crise conjoncturelle est évitée.

Les opérateurs profitent d'un manque de marchandise lors des fêtes pascales pour remonter légèrement les prix. Ils ne pourront pas les maintenir durablement à cause des forts volumes. Les cours s'écroulent et sont au plus bas jusqu'à la fin de la saison (voir schéma « Cours expédition de l'asperge violette du Sud-Ouest » page 3).

Un décalage constant entre l'offre et la demande

En mars, l'offre est relativement restreinte et ne permet pas de satisfaire la demande, même partielle. C'est seulement à la fin du mois que les volumes arrivent. L'ouverture des lignes et la mise en avant

en GMS se fait trop timidement pour écouler la marchandise.

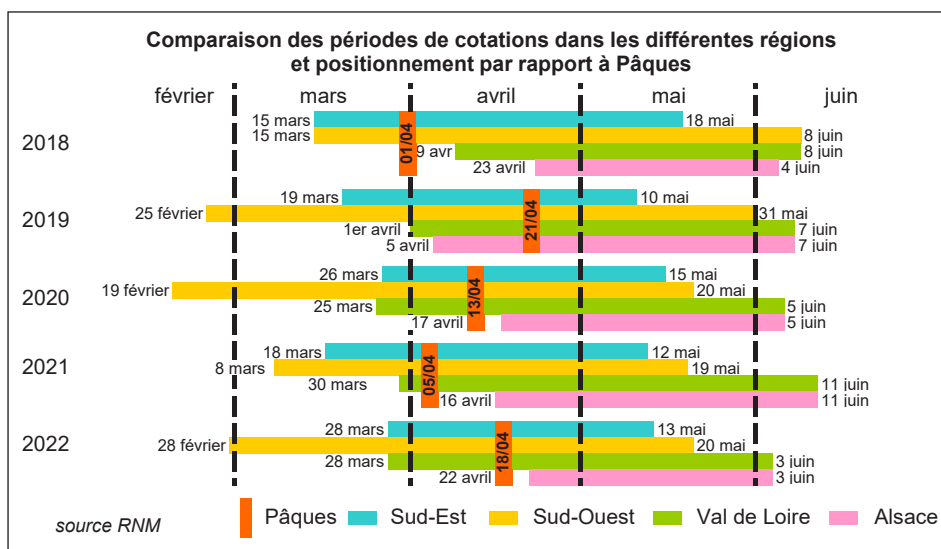
Les intempéries ralentissent le développement tandis que, à l'approche des fêtes pascales, la demande se fait très présente. Face à ce manque d'asperges, les opérateurs ne peuvent satisfaire toutes les sollicitations des GMS.

Début mai, les fortes chaleurs déclenchent un deuxième pic de volumes, avec une entrée en production des autres régions de l'Europe. Des stocks se forment sans écoulement car les consommateurs se tournent vers les produits d'été en rayons.

Des volumes conséquents en fin de campagne avec des stocks qui peinent à se résorber

Les températures sont au-dessus des normales de saison, mai 2022 est au premier rang des mois de mai les plus chauds (source météo France).

Ces conditions, particulièrement propices au développement de l'asperge, font exploser les volumes disponibles. La demande est absente, et les stocks s'accumulent (voir schéma « Volumes d'asperges du Sud-Ouest » page 3).



SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Mars

Un lent démarrage de campagne qui s'accélère d'un coup

Le commerce de l'asperge est atone en cette première quinzaine du mois. Avec une météo peu propice à la pousse, le produit manque et se négocie à des prix très élevés. Dans ces conditions, les GMS restent frileuses pour sa commercialisation.

À la mi-mars, les températures se radoucissent et la production est en nette hausse. Sous les auspices d'un marché fébrile, les opérateurs font des concessions pour permettre au produit d'entrer en consommation.

Fin mars, les températures deviennent nettement plus favorables et l'asperge voit sa production exploser dans le Sud-Ouest. Les volumes en stock restent élevés malgré l'engouement des consommateurs. Les bassins du Sud-Est et du Val de Loire entrent également en commercialisation.

Avril

Un manque d'asperge pour les fêtes pascales

Le Sud-Ouest est sur son premier pic

de production. De manière à écouler les volumes, les opérateurs acceptent des concessions tarifaires, rendant difficile l'arrivée sur le marché des autres bassins nationaux.

La météo interfère sur les rendements : pendant que la tempête Diego balaie le Sud-Ouest, les nuits gélives ralentissent les volumes récoltés dans l'Hexagone.

Entre les promotions engagées pour Pâques et une consommation plus active, la tendance s'inverse rapidement. Il devient compliqué pour les opérateurs de satisfaire l'attente pascale.

Face à une demande réservée, les acheteurs ne sont pas incités à s'approvisionner pendant les vacances scolaires. Les stocks grossissent rapidement et viennent engorger un marché où les concurrences étrangères et interrégionales sont présentes. Les cours s'effondrent.

Mai

Une fin de campagne particulièrement difficile pour le Sud

Les températures très estivales de ce mois

de mai accroissent les volumes produits et les stocks augmentent considérablement. Pour compliquer la situation, la demande est absente, les consommateurs se tournent vers les fruits d'été, déjà présents sur les étals (pêches, nectarines, cerises, abricots). Le commerce est complètement engorgé avec une marchandise très présente dans toutes les régions productrices de l'Europe.

La situation ne cesse de se dégrader avec une crainte de vendre à perte qui gagne les opérateurs.

Les stocks peinent à se résorber malgré l'arrêt de la récolte de certaines parcelles (jeunes aspergeraies). Confrontés à une demande faible, les agriculteurs décident de cesser précocement la saison dans les bassins du Sud.

Juin

Une fin de campagne précoce

Seuls les bassins alsacien et ligérien sont encore présents sur le marché. Les volumes à l'offre sont faibles et en adéquation avec la demande.

La saison se termine avec le week-end de Pentecôte.

L'ASPERGE ISSUE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Mars

La saison se met doucement en place avec des lots commercialisés de qualités hétérogènes.

Les cours de l'asperge conventionnelle sont si élevés qu'il y a peu d'écart de prix avec celle issue de l'agriculture biologique. Cette tendance habituelle en début de campagne est particulièrement marquée cette année.

En cette première quinzaine de mars, les conditions météorologiques, alternant entre gelée et pluie, ne sont pas favorables au développement des turions. Le manque d'engouement pour les produits bio rend le commerce frileux sans toutefois inquiéter les opérateurs. Le contexte géopolitique semble également influencer les choix de consommation.

La deuxième quinzaine du mois est plus propice à la pousse. Les températures se radoucissent et la récolte s'étoffe enfin. Les volumes entrent en rythme de croisière.

Le marché reste morose, affecté par le décalage entre l'arrivée de la production et la mise en place dans les GMS. Malgré les concessions des opérateurs, les ventes sont atones.

Concernant la « verte », le manque de marchandise est important : la région Sud-Est est en retard et la grève des transporteurs espagnols impacte fortement les transactions. Le Sud-Ouest ne produit pas suffisamment de volume pour satisfaire la demande. Les prix sont fermes.

Avec des températures plus fraîches en cette fin de mois, la production marque un léger creux. Les volumes disponibles ralentissent à l'approche des fêtes pascales. Les cours se stabilisent.

Avril

Malgré les fêtes pascales, le marché n'est pas particulièrement enjoué avec des GMS

peu enclines à mettre le produit en rayon. Les gelées nocturnes ralentissent la pousse ainsi que les volumes commercialisés, ce qui permet de reconduire les cours.

Les fortes chaleurs du début de la seconde partie du mois redynamisent la production avec de beaux volumes. Les températures redeviennent par la suite plus douces et permettent de la maintenir à des niveaux constants.

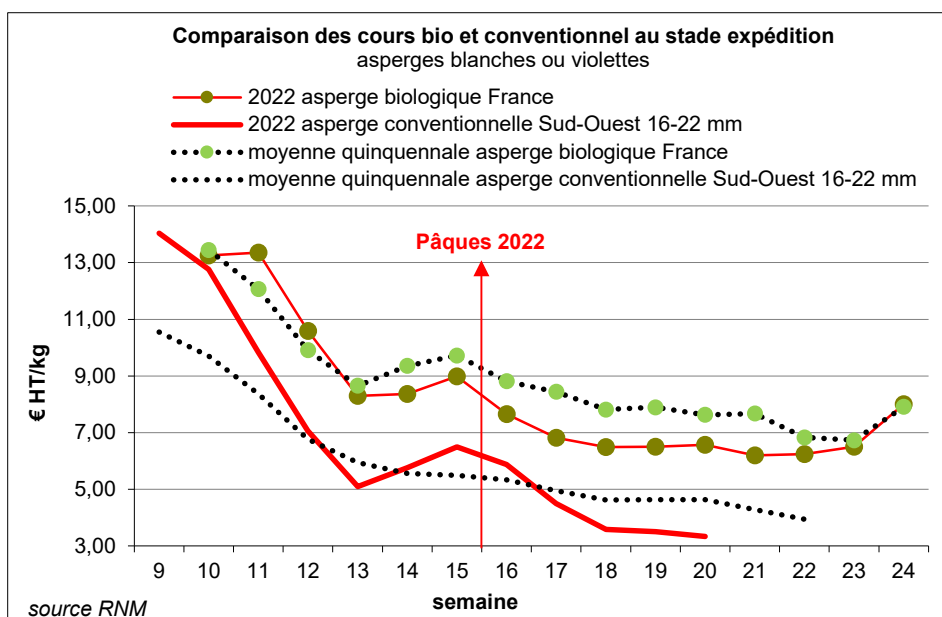
Le manque d'engouement de la part des consommateurs pour l'asperge reste d'actualité. Les GMS rechargent timidement leurs lignes.

En « verte », les cours se maintiennent grâce à une forte demande avec peu d'offre.

Mai-juin

Les volumes sont constants en production. Le marché est calme, seuls les grossistes et les GMS spécialisées en bio réapprovisionnent timidement leurs rayons. L'importation ibérique influence à la baisse les cotations de la « verte ».

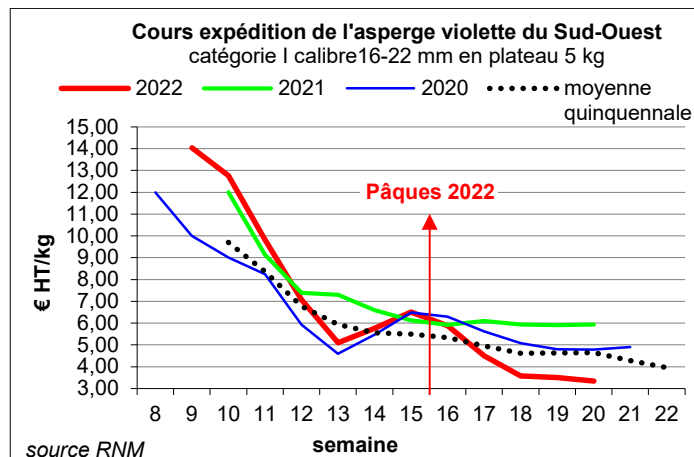
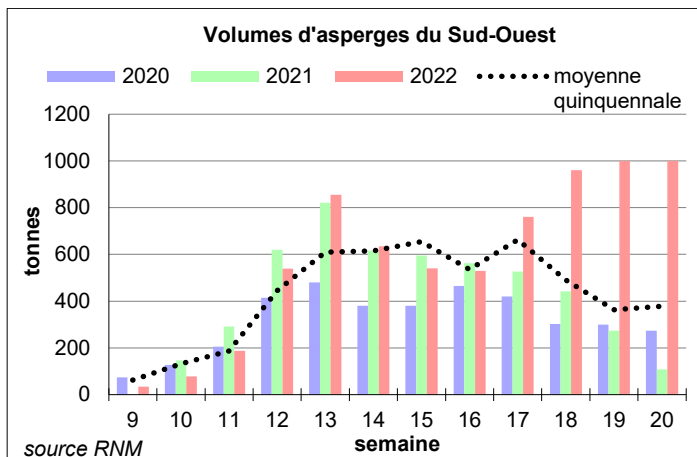
Des échanges peu dynamiques et des températures estivales incitent les opérateurs à écourter la saison. Fin mai marque définitivement l'arrêt de la campagne pour les producteurs du Sud-Ouest. Quelques transactions se poursuivent jusqu'en juin dans le Val de Loire et le Sud-Est.



La saison est difficile pour l'asperge biologique française. Les courbes de prix démarrent au même niveau que le conventionnel et restent quasiment toute la campagne en dessous de la moyenne quinquennale.

D'une campagne à l'autre

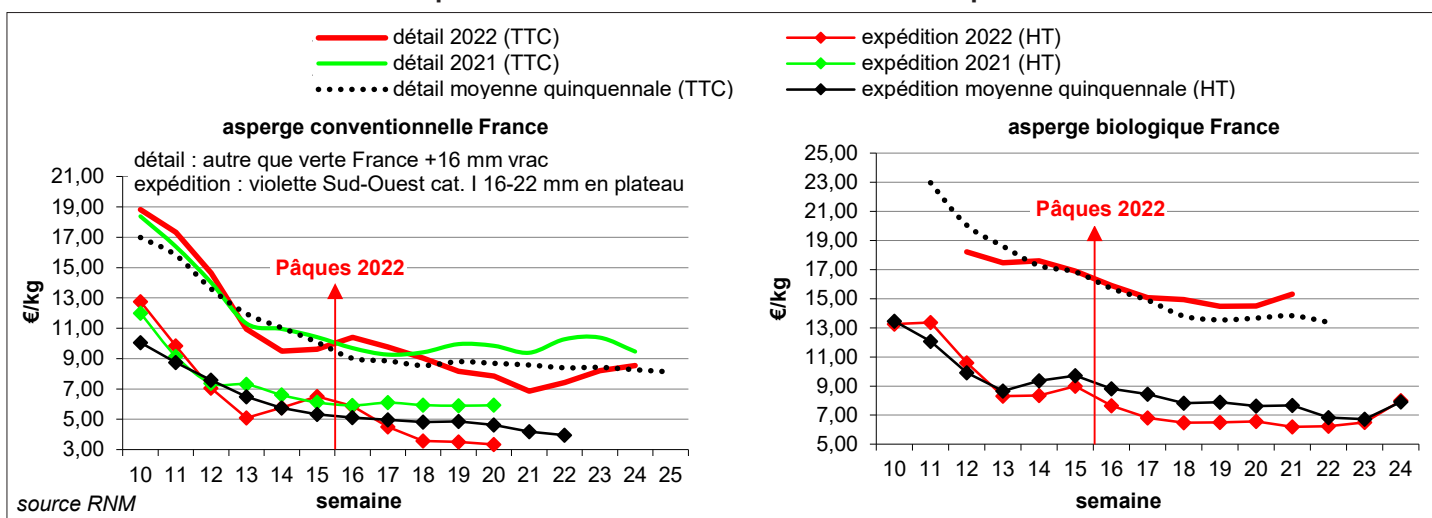
Corrélation entre les volumes et les cours au stade expédition de l'asperge du Sud-Ouest



Les cours sont particulièrement élevés en début de saison et chutent fortement jusqu'au premier pic de production en semaine 13. Si les fêtes pascales permettent un léger regain, les cours s'effondrent à nouveau dès le mois de mai. Des stocks importants se forment et les producteurs écourtent leur saison.

Prix au stade détail

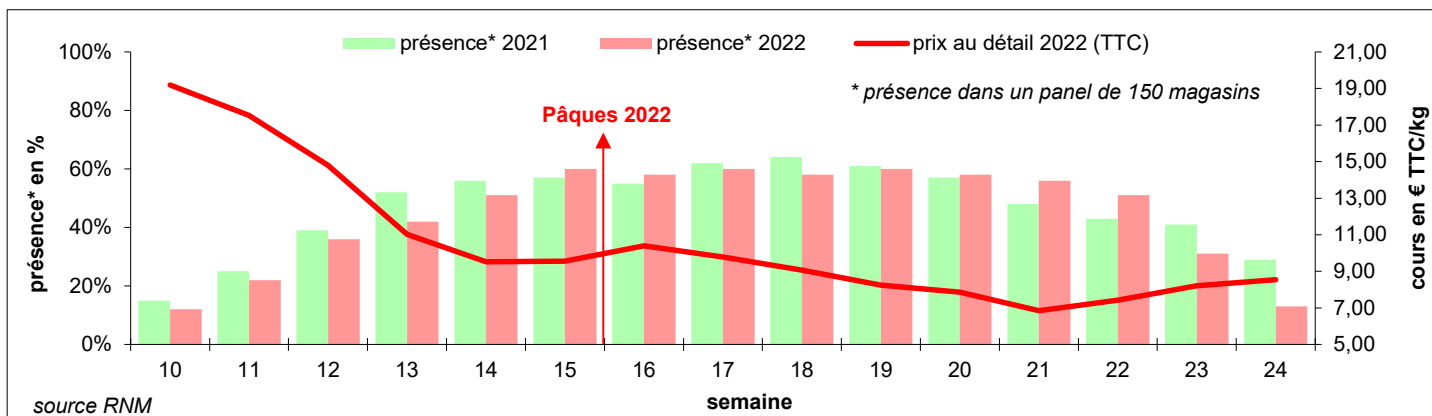
Comparaison des cours aux stades détail et expédition



Pour l'asperge conventionnelle, les cours à l'expédition remontent légèrement avant les fêtes pascales. Les prix au stade détail relevés dans les GMS ne reflètent pas cette tendance haussière car les prix sont lissés sur toute la durée de la campagne. En bio, les GMS suivent plus les tendances des cours à l'expédition.

Présence* et cours au stade détail en GMS

asperge autre que verte France 16-22 mm vrac



La mise en avant des produits en GMS se fait trop timidement au moment des pics de production.

Chiffres indispensables

Principales cotations au stade expédition

catégorie I - en € HT/kg - source RNM

semaine	Sud-Ouest		semaine	Sud-Est		semaine	Val de Loire		semaine	Alsace blanche 16-22mm botte 1kg
	blanche 22+ mm	violette 16-22 mm		verte 22+ mm	verte 16-22 mm		blanche 22+ mm	violette 16-22 mm		
9	15,78	14,04	9			9			9	
10	14,64	12,76	10			10			10	
11	11,45	9,84	11			11			11	
12	7,86	7,06	12			12			12	
13	5,70	5,10	13	13,80	12,00	13		6,10	13	
14	6,38	5,76	14	12,30	11,40	14		5,90	14	
15	7,40	6,50	15	11,50	10,50	15		6,42	15	9,70
16	6,53	5,88	16	9,13	8,50	16	6,45	5,90	16	8,60
17	5,00	4,50	17	7,30	7,08	17	4,92	4,28	17	7,90
18	4,14	3,58	18	5,80	5,20	18	4,42	4,10	18	6,80
19	4,00	3,50	19	6,40	5,40	19	4,24	4,02	19	6,50
20	3,66	3,34	20			20	4,30	3,96	20	6,20
21			21			21	4,30	3,90	21	5,40
22			22			22	4,78	4,52	22	5,70

Principales cotations au stade marché de gros

catégorie I - en € HT/kg - source RNM

semaine	Rungis		semaine	Lyon		semaine	Nantes		semaine	Bordeaux blanche 22+ mm
	blanche 22+ mm	violette 16-22 mm		verte 22+ mm	verte 16+ mm		violette 22+ mm	violette 16-22 mm		
9		15,75	9	16,13	14,63	9		16,50	9	15,50
10		14,50	10	15,00	13,70	10		15,40	10	15,75
11		12,00	11	13,42	11,66	11		14,40	11	14,00
12		8,30	12	14,02	12,50	12		11,56	12	10,25
13		6,20	13	13,30	10,50	13	7,35	7,66	13	7,50
14		5,50	14	12,40	10,20	14	7,93	7,12	14	6,85
15	9,50	7,30	15	13,40	11,46	15	8,85	7,90	15	7,80
16	8,38	6,63	16	9,50	8,88	16	8,00	7,65	16	8,00
17	5,60	4,02	17	7,20	6,24	17	6,80	6,54	17	6,40
18	5,00	3,52	18	5,92	4,86	18	6,00	6,08	18	5,35
19	5,08	3,68	19	6,45	5,46	19	5,42	5,52	19	4,55
20	4,56	3,50	20	7,50	7,00	20	4,95	4,95	20	5,50
21	4,50	3,63	21	8,50	8,00	21	5,28	5,13	21	
22	5,40	4,50	22			22	6,53	6,28	22	
23		4,50	23			23	6,37	6,00	23	
24			24			24	6,50	6,10	24	